

Ces deux corrections essentielles une fois réalisées, l'administration romaine aurait pu en rester là. Or, ce ne fut pas le cas. Plusieurs émissions pour les colonies sont venues s'ajouter à la célébration philatélique conjointe des deux dictateurs.

Le 20 avril 1941, une figurine de 50 centimes est émise pour la poste aérienne de Libye (Y&T, *Libye*, p. a. 17. FIG. 10), suivie de sept autres valeurs pour la poste d'usage courant le 16 mai (Y&T, *Libye*, 86-92. FIG. 11).



Figure 10.



Figure 11.

C'est aussi le cas pour l'Afrique Orientale Italienne, où une valeur de poste aérienne est émise le 24 avril (Y&T, *Afrique Orientale Italienne*, p. a. 20. FIG. 12), puis encore une le 24 mai (Y&T, *Afrique Orientale Italienne*, p. a. 21. FIG. 13), et enfin sept autres figurines pour la poste d'usage courant le 19 juin (Y&T, *Afrique Orientale Italienne*, 36-42. FIG. 14).



Figure 12.

Hormis une correction concernant le chiffre de la valeur, placé au centre de la partie inférieure dans l'émission du 24 avril pour l'Afrique Orientale Italienne, ou la présence-absence de l'avion, l'illustration est identique dans l'ensemble de ces émissions. On constate que l'administration romaine est revenue sur la position de la tête des deux protagonistes. On y trouve en effet une représentation qui rappelle celle de l'émission allemande, sauf que naturellement la tête de Mussolini est maintenant ici placée au premier plan à côté de celle de Hitler. Mais, plus important à nos yeux, cette tête de Mussolini apparaît à nouveau levée par rapport à celle de Hitler, avec un résultat proche de celui que nous avons observé dans les trois premières figurines italiennes du 30 janvier. Subalterne, certes, mais irrévérencieux Mussolini ! Remarquons enfin qu'une fois de plus n'apparaissent sur ces figurines ni les armoiries du royaume d'Italie, ni le buste du roi-empereur Victor-Emmanuel III, ni aucun symbole de la maison de Savoie.

La carrière philatélique de la présence de la tête de Mussolini sur les timbres-poste d'Italie et des colonies italiennes vient ainsi de se terminer avec éclat. Contrairement à Hitler, qui était allé jusqu'au bout de sa logique de prise du pouvoir personnel, le Duce, lui, n'a pas su, pu ou voulu en faire autant, en se débarrassant de l'incommode présence du roi. Il est donc naturel que soit revenue à ce dernier la représentation symbolique suprême sur les timbres-poste du pays, même si cela n'a pas empêché le Duce de gouverner l'Italie comme il l'a fait pendant le *Ventennio*, avec son corollaire d'autoritarisme et de guerres.

Tel est donc le panorama presque complet de cette présence du visage du «Duce du fascisme» sur les timbres-poste d'Italie et des colonies italiennes. Nous disons «presque», car nous avons laissé pour la fin une figurine, qui est pourtant celle où la tête de Mussolini apparaît pour la toute première fois, en 1930 (FIG. 15)<sup>11</sup>. Nous l'avons laissée pour la fin, car elle n'a pas été émise par l'administration *ad hoc* de l'État, mais par l'organisation de jeunesse dite de l'«Opera Nazionale Balilla<sup>12</sup>» (Œuvre Nationale Balilla), à l'occasion de la visite de Mussolini à Livourne. Elle comporte une faciale de 30 centimes, l'argent récolté, – comme le précise l'inscription du cartouche inférieur –, étant dévolu à la caisse du «Comité provincial» de l'émetteur livournaise. Nous avons affaire à ce que l'on appelle une émission locale. Et cependant, c'est bien d'un timbre-poste à part entière qu'il s'agit. La vignette fut en effet «exceptionnellement admise à l'affranchissement postal le seul jour [de la visite de Mussolini à Livourne, le] 11 mai [1930, VIII<sup>e</sup> année de l'ère fasciste], avec l'autorisation officielle de la Direction de La Poste de Livourne<sup>13</sup>». Non catalogué dans Yvert et Tellier, ce timbre est méconnu en France. Son prix (et pas seulement son statut) n'y est peut-être pas pour rien : 350 € le timbre neuf sans charnière et 500 € sur enveloppe<sup>14</sup>, un prix qui serait d'ailleurs nettement plus élevé si la demande des collectionneurs était plus importante. Sa facture est assez sommaire. Ses dimensions sont celles d'un grand format : 4,4 cm dans le sens de la largeur et 3,6 cm dans celui de la hauteur (dentelure comprise).



Figure 13.



Figure 14.

<sup>11</sup> SASSONE, 2011, *Italia*, vol. I, Emissioni locali, Regno : Livorno, n° 1, p. 527.

<sup>12</sup> Instituée en 1926, placée sous la stricte surveillance du chef du gouvernement, l'Œuvre Nationale Balilla était une organisation paramilitaire qui dépendait du Ministère de l'Éducation Nationale et dont le but était d'« éduquer » les jeunes italiens à devenir les *bons* fascistes de demain.

<sup>13</sup> SASSONE, 2011, *Italia*, vol. I, Emissioni locali, Regno : Livorno, n° 1, p. 527.

<sup>14</sup> *Id.*